

SEPULCHRE (*Jean*), Journaliste (Liège, 21.10.1894 - La Colle-sur-Loup, Alpes mar., 30.9.1969).

Si la mémoire de Jean Sepulchre se confond avec le souvenir de l'*Essor du Congo* c'est que sa forte personnalité avait précisément modelé le caractère de ce journal.

Ancien combattant de la guerre 1914-1918, Jean Sepulchre, démobilisé, s'orienta vers le journalisme. Il fut fondateur et directeur de l'*Essor Colonial et Maritime* publié à Anvers.

Le 4 novembre 1927 Jean Sepulchre s'embarqua à destination d'Elisabethville, estimant que le journalisme « colonial » devait s'exprimer dans un organe édité sur place, pouvant saisir sur le vif la vie d'Outre-Mer et pouvant offrir aux collaborations locales les moyens d'expression de l'opinion publique; il décide de fonder un quotidien; il fait appel à M.G. Schmickrath pour monter une imprimerie et à ses amis Paul et Marthe van Essche pour former la première équipe rédactionnelle et administrative de son journal. Le premier numéro de l'*Essor du Congo* sort de presse le 8 mars 1928. Sans défaillances le journal paraîtra régulièrement jusqu'au 31 décembre 1960 suivant l'impulsion que lui avait donné son fondateur. Le 2 janvier 1961, l'équipe des journalistes belges, qui s'étaient adjoint déjà des collaborateurs katangais passe la main à une nouvelle société dont les actionnaires sont tous Africains et qui assument les activités rédactionnelles administratives et publicitaires du journal qui paraît désormais sous le titre l'*Essor du Katanga*.

Le programme que le fondateur de l'*Essor Colonial et Maritime* s'était tracé à Anvers fut celui de l'*Essor du Congo* à Elisabethville; annonçant dans la publication métropolitaine son intention d'émigrer en Afrique il traçait dès septembre 1922 la ligne à laquelle il demeura fidèle...

... osant dire toutes les vérités, mais sachant les dire avec toute la mesure et la courtoisie qu'imposent la réflexion et la ferme intention de ne pas nuire.

La pensée politique de Jean Sepulchre était sans bavures. Il n'en était pas moins ouvert à la pensée des autres et accueillait volontiers dans ses colonnes toute collaboration respectant les règles de mesure et de courtoisie, fut-elle à l'encontre de ses idées: le label « tribune libre » épinglait discrètement le quant à soi de la rédaction, suivi parfois d'une prise de position nuancée sur le sujet traité.

L'influence de l'*Essor du Congo* sur l'opinion publique est difficile à mesurer, mais il est certain qu'elle fut considérable. Les autorités coloniales sur place, dans la capitale congolaise et dans la métropole tenaient compte de ce que disait ce journal bien informé des situations locales, des réactions et des vœux de la population.

Le « salon » des « Roches », résidence de M. et Mme Sepulchre, réunissait l'intelligenzia de la place et était fréquenté par tous les passants de marque. L'accueil y était toujours cordial et dénué de prétention.

Jean Sepulchre avait foi en la mission coloniale des peuples d'Occident. Il n'était certes pas aveugle devant les abus ni devant les traumatismes que ce régime infligeait aux populations. Il dénonçait hardiment les erreurs et s'appliquait à atténuer les effets dolosifs du choc des civilisations. Il pensait qu'une évolution du système se déployant à la rencontre de l'évolution des populations devait assurer une transition sans heurts vers une société interraciale fraternelle et libérale. Les violences

qui accompagnèrent la décolonisation le heurtèrent profondément, précipitèrent son départ d'Afrique et hâtèrent sans doute sa fin.

Il était Officier de l'Ordre de Léopold. — Officier de l'Ordre de la Couronne. — Officier de l'Ordre royal du Lion. — Chevalier de l'Ordre militaire de Christe.

Octobre 1975.

A. Rubbens.

Publications: Outre les articles publiés dans l'*Essor colonial et maritime* et dans l'*Essor du Congo*, citons encore les ouvrages: *Gens et choses d'Afrique* (Elisabethville, 1945). — *Propos sur le Congo politique de demain* (Elisabethville, 1958).